Camille Lacoste-Dujardin (1929-2016)

Camille Lacoste-Dujardin nous a quittés le 29 janvier 2016 à l'âge de 86 ans. Ethnologue de renom, spécialiste des Berbères de Kabylie (notamment des contes et de la place des femmes dans la société kabyle) et historienne à ses heures (à propos de 'l'Opération Oiseau bleu' durant la guerre d'Algérie). Elle a pourtant débuté ses activités de recherche par un DES de géographie physique (sous la direction de Pierre George), consacré à la côte marocaine, à la suite d'un séjour en 1950 avec Yves Lacoste, rencontré à l'Institut de Géographie de la rue Saint-Jacques, devenu depuis son mari.

La Kabylie vient d'un hasard : le couple Lacoste-Dujardin est retourné en Afrique du Nord en 1952, non au Maroc alors marqué par des troubles mais à Alger, suivant le conseil de Jean Dresch, pour poursuivre des recherches sur la Grande Kabylie, en ethnologie pour Camille. Le séjour algérien, et donc les recherches sur « le terrain », sont interrompus par l'administration en 1955 (en rapport avec des activités militantes au sein du PCA), laquelle profita d'un congé en métropole du couple, alors que la guerre s'installait en Algérie.

Privée durablement de terrain, Camille Lacoste-Dujardin s'oriente vers la muséographie (la collection de sabres – « spécifiquement adaptés à une technique de guerilla »[1] – des Aït Zouaou des Iflissen du Musée de l'Homme) et l'étude du berbère à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes avec Lionel Galand. C'est dans la bibliothèque de cette institution qu'elle trouve le matériau pour sa thèse d'État (sous la direction de Roger Bastide et publiée en 1970 par François Maspero) : les *Légendes et Contes merveilleux de la Grande Kabylie* recueillis par Auguste Mouliéras (transcrits en caractères latins mais non traduits). « Cet ensemble remarquable par la qualité des textes présentés m'a vivement impressionnée et a déterminé ma résolution d'examiner de plus près le conte kabyle »[2].

Tout d'abord chargée de recherches au CNRS (et chargée de conférence à l'École des Langues orientales) avant de devenir directrice de recherche au CNRS, Camille Lacoste-Dujardin succède à Germaine Tillion dans l'unité de recherche « Littérature orale, dialectologie, ethnologie du domaine arabo-berbère ». Attachée à l'étude de communautés villageoises des *Iflissen Lebḥar* (« les Iflissen de la mer ») de la Kabylie maritime, Camille Lacoste-Dujardin multiplie les séjours « sur le terrain » entre 1969 et 1992, d'où elle tire une riche matière pour ses articles et ses ouvrages, qu'elle complète par des entretiens auprès de membres de la communauté kabyle installés en France (*Dialogue de femmes en ethnologie* en 1977), notamment en étudiant la place et l'affirmation des femmes kabyles dans leur société. La réflexion est menée jusqu'à nos jours et traite de la difficile période de la guerre civile algérienne en mettant en exergue le combat des femmes kabyles et en affirmant leur *vaillance*.

Elle est « la-dame-qui-va-dans-les-villages-et-qui-parle-avec-les-gens »[3], s'opposant à Pierre Bourdieu qui, s'appuyant lui aussi sur l'exemple de la société kabyle, avait parlé de l'« incorporation de la domination »[4] des femmes dans *La Domination masculine* (1998) ; elle lui oppose *La vaillance des femmes. Les relations entre femmes et hommes berbères de Kabylie* (2008) où elle analyse une réalité plus complexe « en se plaçant résolument du côté des "dominées" jusque-là si négligées »[5], ouvrage nourri de réflexions antérieures parues

[1] Camille Lacoste-Dujardin, *Dialogue de femmes en ethnologie*, Paris, François Maspero, 1977, p. 24.
[2] Camille Lacoste-Dujardin, *Le conte kabyle : étude ethnologique*, Paris, François Maspero, 1970, p. 7.
[3] Camille Lacoste-Dujardin, *Le conte kabyle : étude ethnologique*, Paris, François Maspero, 1970, p. 10.
[4] Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, Paris, Seuil, 1998, p. 39.
[5] Camille Lacoste-Dujardin, *La vaillance des femmes : les relations entre femmes et hommes berbères de Kabylie*, Paris, La Découverte, 2008, quatrième de couverture.

notamment dans *Des mères contre les femmes, maternité et patriarcat au Maghreb* (1985). Elle publie en 2005 un *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* de près de 400 pages et 900 entrées, à vocation encyclopédique.

Son incursion dans l'histoire concerne la Kabylie avec son *Opération Oiseau bleu : des Kabyles, des ethnologues et la guerre en Algérie* (1997), qu'elle aura l'occasion de défendre lors du colloque en l'honneur de Charles-Robert Ageron (*La guerre d'Algérie au miroir des décolonisations françaises* publié en 2000 par la SFHOM), car il y a toujours une « durable difficulté à dépassionner l'histoire »[6], notamment en ce qui concerne la guerre en Algérie.

Guillaume VIAL.

****

C. Dujardin, *Les conditions océanographiques sur la côte marocaine : étude océanographique et biogéographique*, D.E.S. annexe sous la direction de M. Pierre George, 1950.

Camille Lacoste, « Sabres kabyles », *Journal de la Société des Africanistes*, t. 28, 1958, p. 111-191.

Camille Lacoste, *Bibliographie ethnologique de la Grande Kabylie*, Paris-La Haye, Mouton, 1962, 104 p.

Camille Lacoste (traduits par), *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie recueillis par Auguste Mouliéras*, 2 vol., Paris, Imprimerie nationale et Paul Geuthner, 1965, 558 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *Le conte kabyle : étude ethnologique*, Paris, François Maspero, 1970, 534 p. (Thèse de Lettres, Paris, 1970, sous la direction de Roger Bastide).

Camille Lacoste-Dujardin, *Un village algérien : structures et évolution récente*, Alger, Société nationale d'édition et de diffusion, 1976, 164 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *Dialogue de femmes en ethnologie*, Paris, François Maspero, 1977, 115 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *Des mères contre les femmes : maternité et patriarcat au Maghreb*, Paris, La Découverte, 1985, 268 p.

Camille et Yves Lacoste (dir.), *L'état du Maghreb*, Paris, La Découverte, 1991, 572 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *Yasmina et les autres de Nanterre et d'ailleurs : filles de parents maghrébins en France*, Paris, La Découverte, 1992, 283 p.

Camille et Yves Lacoste (dir.), *Maghreb : peuples et civilisation*, Paris, La Découverte, 1995, 192 p.

[6] Camille Lacoste-Dujardin, « Une auto-intoxication de services secrets. Histoire et ethnologie dans la guerre d'Algérie », dans *La guerre d'Algérie au miroir des décolonisations françaises. En l'honneur de Charles-Robert Ageron*, Paris, Publications de la Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 2000, p. 573.

Camille Lacoste-Dujardin, *Opération Oiseau bleu : des Kabyles, des ethnologues et la guerre en Algérie*, Paris, Éd. la Découverte, 1997, 308 p.

Camille Lacoste-Dujardin et Marie Virolle (dir.), *Femmes et hommes au Maghreb et en immigration : la frontière des genres en question*, Paris, Publisud, 1998, 236 p.

Camille Lacoste-Dujardin, « Une auto-intoxication de services secrets. Histoire et ethnologie dans la guerre d'Algérie », dans *La guerre d'Algérie au miroir des décolonisations françaises. En l'honneur de Charles-Robert Ageron*, Paris, Publications de la Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 2000, p. 573-591.

Camille Lacoste-Dujardin, *Voyage d'Idir et Djya en Kabylie : initiation à la culture Kabyle*, Paris, L'Harmattan, 2003, 134 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Paris, La Découverte, 2005, 394 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *La vaillance des femmes : les relations entre femmes et hommes berbères de Kabylie*, Paris, La Découverte, 2008, 164 p.

Camille Lacoste-Dujardin, *Contes de femmes et d'ogresses en Kabylie*, Paris, Karthala, 2010, 204 p.